



ABC Filière EN BREF

Édition 2024

LÉGUMES POUR LA TRANSFORMATION

Une filière concentrée

La filière des légumes pour la transformation concerne la production et la transformation par la surgélation ou l'appertisation des légumes.

La filière se caractérise par un nombre limité d'acteurs. Par le biais de nombreuses restructurations, elle s'est concentrée et compte en 2024 deux Organisations de Producteurs (OP) et quatre groupes industriels. Eureden, groupe coopératif, assure une part très importante de l'activité industrielle, loin devant deux groupes belges et un groupe lié à la distribution.

CHIFFRES CLÉS

-8 % : recul des surfaces en légumes pour la transformation entre 2010 et 2022

18 unités de transformation de légumes

220 000 tonnes de légumes surgelés et en conserves

DEPUIS 2010

2012-2013 : La coopérative Cecab ferme son usine de Rosporden et cède huit usines de surgélation au groupe belge Greenyards Foods.

2014 : Les groupes belges Ardo et Dujardin, leaders européens dans les légumes surgelés, fusionnent.

2015 : Les coopératives Cecab et Union Fermière Morbihannaise fusionnent pour créer le Groupe d'aucy.

2019 : Gélagri Bretagne (coopérative Triskalia) transfère la ligne de surgélation du site de Saint-Caradec vers celui de Loudéac.

2020 :

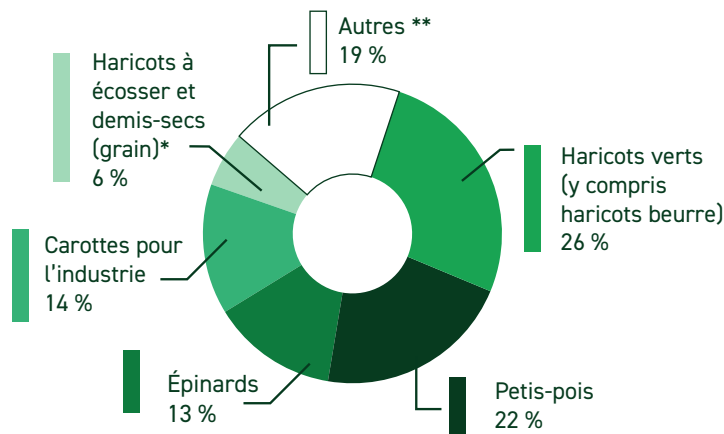
- Les coopératives Triskalia et d'aucy fusionnent pour créer la coopérative Eureden.
- La coopérative Clal Saint-Yvi est renommée Terres de l'Ouest.

2022 : La coopérative Eureden ferme l'unité de transformation d'artichauts de Saint-Martin-des-Champs, (13 salariés) en raison de problèmes d'approvisionnement.

2023 : Le belge Gelpass (spécialiste du surgelé végétal) ferme le site Délivert (42 salariés à Plouhinec) qu'il avait repris en 2019.

2024 : Prince de Bretagne ouvre à Paimpol une nouvelle unité de surgélation d'artichauts. Cela permettra d'utiliser les artichauts non conformes à la demande.

La moitié des volumes produits en haricots et petits pois



* La catégorie des haricots secs et demi-secs comprend aussi les cocos de Paimpol et de Bretagne.

** Autres : courgettes, céleri rave, betteraves et navets potagers...

Source : SAA - SSP, données 2023 provisoires - Traitement Chambre d'agriculture de Bretagne

890 exploitations bretonnes de légumes destinées à la transformation

Selon les données du Recensement agricole de 2020, ces exploitations sont localisées pour 52 % dans le Morbihan. Le légume destiné à la transformation est **une culture de diversification et une activité minoritaire** pour les trois quarts des exploitations. Les exploitations productrices ont une SAU moyenne de 109 ha dont 14 ha en légumes pour la transformation.

Près de 18 000 ha de légumes pour la transformation

Les surfaces bretonnes en légumes destinées à la transformation sont estimées à près de 18 000 ha en 2022 (220 000 tonnes). La campagne 2022 a été fortement impactée par la chaleur et le manque d'eau. Les bons niveaux de prix des céréales depuis quelques années incitent les producteurs à s'orienter vers ces cultures au détriment des surfaces légumières. Les surfaces en haricots verts reculent depuis 2015, alors que celles en petits pois progressent. Les surfaces en « autres légumes » sont réduites mais s'inscrivent sur une tendance haussière.

Deux légumes pour près de la moitié des surfaces

Les haricots verts et petits pois sont en tête des légumes cultivés en Bretagne, mais les évolutions sont contrastées. **La part des surfaces en haricots verts a considérablement reculé depuis 2010 au profit des surfaces en pois.** En 2010, ces deux légumes représentaient respectivement 33 et 18 % des surfaces régionales en légumes pour la transformation. En 2023, ces taux sont à 23 et 21 %. Dans le même temps, le poids de l'épinard s'est légèrement renforcé. La Bretagne est la première région française pour les surfaces semées en flageolet.

Seulement deux Organisations de Producteurs

Depuis la fusion en 2020 des OP Triskalia et d'aucy, il n'existe que **deux OP de production de légumes pour la transformation en Bretagne : Eureden et Terres de l'Ouest.** Eureden représente plus de 90 % des surfaces en légumes dédiés à la transformation. Il existe aussi des producteurs non adhérents à une OP qui approvisionnent les différentes usines. La filière est confrontée à de nombreux enjeux : le renouvellement des producteurs, la gestion de l'eau et le retrait de substances actives. La filière est également largement déficitaire avec un taux d'auto-approvisionnement en France de seulement 40 %.



Zoom sur 2022

La campagne 2022 a été l'une des plus difficiles de ces dix dernières années en lien avec la chaleur et le manque d'eau. En haricots verts, les rendements ont été catastrophiques et la qualité décevante. La chaleur a entraîné le durcissement des pois. Au global, les volumes transformés ont été inférieurs d'un quart aux prévisions.



À SAVOIR

Les relations dans la filière sont régies par des **contrats entre les OP et les transformateurs** qui permettent de définir les prix et les volumes à livrer aux usines selon un planning d'approvisionnement et un cahier des charges. Il existe aussi des producteurs non adhérents à une OP qui **contractualisent directement** avec les industriels. Les contrats permettent une meilleure adéquation des volumes et de la qualité des légumes entre la production et les besoins des industriels.

Un recul des volumes produits de 25 % en douze ans

Pour les haricots verts, la tendance à la baisse s'observe sur le long terme, alors que le recul en épinards a démarré plus récemment, en 2018. **La production de petits pois semble plutôt se stabiliser.** Parmi les autres légumes (catégorie globalement stable), le développement de la betterave potagère est à noter.

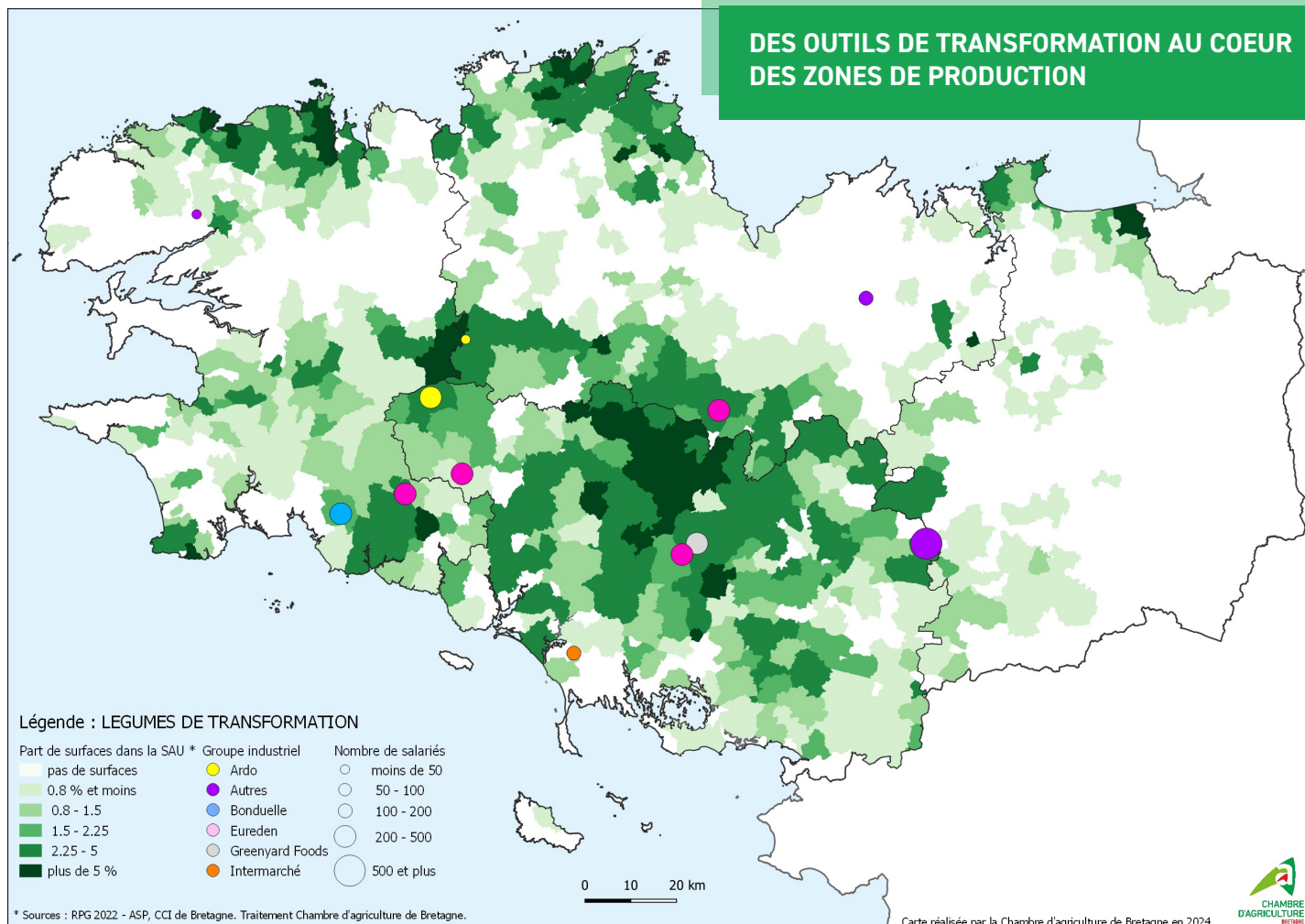
Une production localisée dans le centre et le sud de la Bretagne

Les 200 000 tonnes de légumes du groupe Eureden sont destinées à la surgélation et à l'appertisation, alors que les 30 à 35 000 tonnes de Terres de l'Ouest sont dirigées vers la seule surgélation. C'est dans le Morbihan et le sud-Finistère qu'est produite la majeure partie des légumes destinés à la transformation.

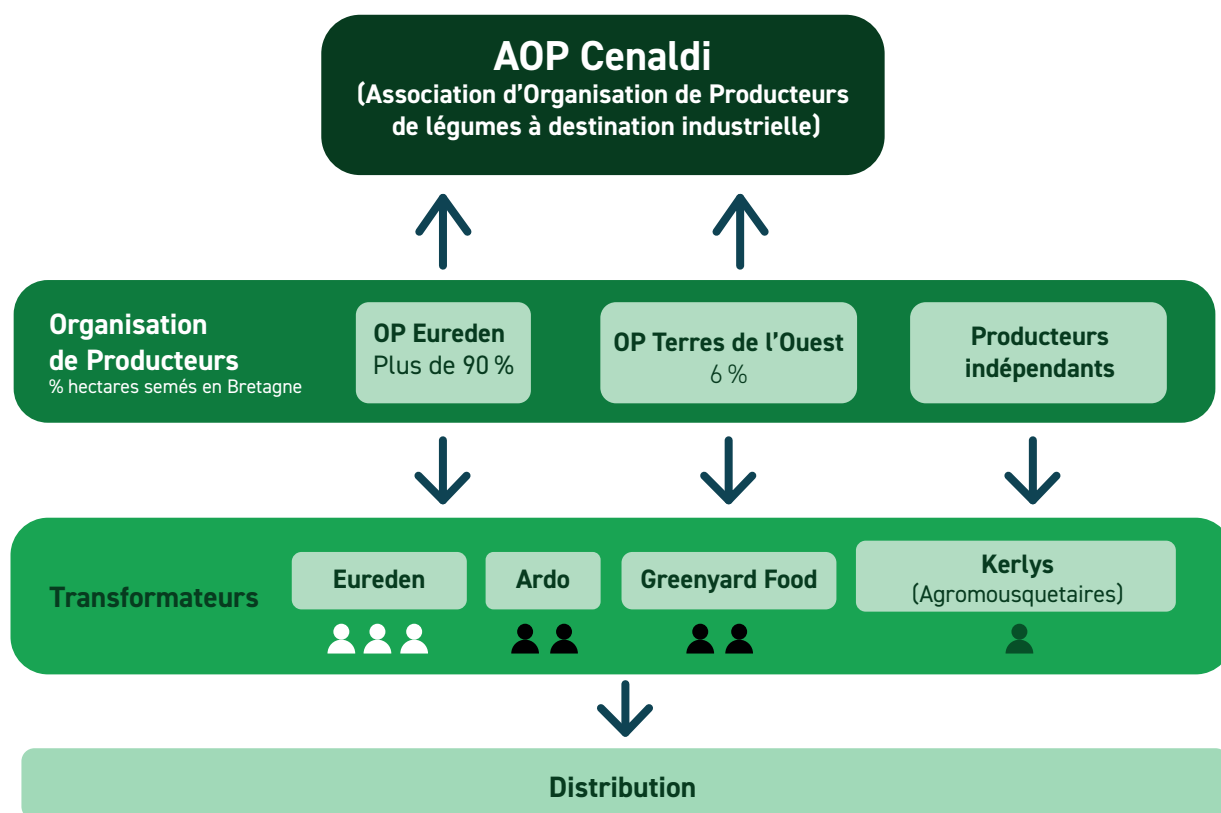
Quatre principaux groupes industriels

Après plusieurs restructurations depuis 2010, la transformation des légumes est essentiellement assurée en 2024 par quatre groupes industriels. **Les outils de transformation sont principalement localisés dans le sud de la Bretagne.** Eureden, le groupe le plus important en volume, possède neuf usines de surgélation et d'appertisation (cinq en Bretagne, trois en Espagne et une en Hongrie). Il commercialise ses produits sous les marques d'aucy, Paysan Breton, Jean Nicolas et Globus. Les deux groupes belges, Ardo et Greenyard sont les leaders européens des légumes surgelés : ils possèdent trois sites en Bretagne. Kerlys est la seule unité de production appartenant à la distribution (groupe Agromousquetaires). Elle produit des légumes en conserves (métalliques et bocaux) commercialisés sous les marques Top Budget et Saint-Eloi. Il existe en Bretagne d'autres outils de transformation des légumes (Darégal Bretagne, Mix Buffet, Atelier V, Sobréval) mais ceux-ci sont plutôt positionnés sur la production de salades, de légumes cuisinés....

DES OUTILS DE TRANSFORMATION AU COEUR DES ZONES DE PRODUCTION



LÉGUMES POUR LA TRANSFORMATION : UNE FILIÈRE AU NOMBRE LIMITÉ D'ACTEURS



Légende :

Transformateurs

Nature des capitaux

○ : coopération ● : distribution

● : international

Nombre de salariés en Bretagne

● : moins de 300
●● : entre 300 et 1 000
●●● : plus de 1 000

Le schéma des relations entre les acteurs de la filière des légumes pour la transformation montre un nombre d'acteurs limité : **seulement deux Organisations de Producteurs (Eureden et Terres de l'Ouest) et quelques producteurs indépendants** qui approvisionnent quatre groupes industriels.

Eureden, un acteur majeur

Avec plus de 90 % des surfaces semées, Eureden est le leader de la production de légumes pour la transformation.

Pour alimenter ses outils d'appertisation et de surgélation, Eureden s'approvisionne en majeure partie auprès des producteurs adhérents de l'OP Eureden mais aussi auprès de producteurs indépendants. La coopération totalise près de 60 % des salariés du maillon industriel de cette filière.

Des groupes étrangers très présents

Contrairement aux autres filières bretonnes, celle des légumes pour la transformation se caractérise aussi par la **présence notable de capitaux étrangers, essentiellement belges**. Cela concerne deux groupes qui possèdent trois sites de surgélation en Bretagne. Ceux-ci s'approvisionnent auprès des producteurs indépendants mais aussi auprès des OP. Le premier, Ardo, dispose de 17 sites de surgélation en Europe. Le deuxième, Greenyard Foods, est présent dans 19 pays.

En revanche, le secteur de la distribution est peu représenté, avec seulement le Groupement Mousquetaires. Il possède l'usine Kerlys (conserverie) dont 80 % des volumes sont destinés aux magasins du groupe.

Nota : en légumes, il est prévu la réalisation d'autres fiches, comme la filière des légumes de plein champ, la filière des productions sous serres et celle de la pomme de terre.

Sources : Cénaldi, Agreste-Recensement agricole, Agreste-Statistique Agricole Annuelle, presse, Chambre d'agriculture de Bretagne.